

ministre a absous M. Chamberlain de tout blâme pour ce qui s'est passé à Munich. Il s'est dit heureux de ce que M. Chamberlain avait réussi à sauvegarder la paix universelle. Je suis entièrement de son avis sur ce point. De plus, je conviens que la Grande-Bretagne n'avait aucune sérieuse raison d'entrer en guerre à ce moment-là. Je regrette autant qu'un autre que certains pays de l'Europe centrale se soient alors trouvés dans une position déplorable, mais je ne vois pas, d'autre part, à quoi aurait servi à cette époque le sacrifice de milliers de vies. Sommes-nous imbus à ce point de sentiments fraternels envers les autres peuples que nous nous croyions obligés de jouer le rôle de chevalier sans peur et de voler au secours de tous ceux qui traversent certaines difficultés à un moment de leur histoire? S'il en est ainsi, en quoi les souffrances du peuple tchécoslovaque diffèrent-elles de celles qu'endurent le peuple chinois? Je pourrais citer de nombreux exemples. Il existe une foule d'autres peuples opprimés par des pays agresseurs.

Appartenait-il au premier ministre de la Grande-Bretagne, appuyé par le premier ministre du Canada, d'accourir, tel un chevalier à l'armure dorée, à la défense de ces pays de l'Europe centrale qui souffrent aujourd'hui? Aurait-on été justifiable d'adopter une telle ligne de conduite pour des raisons purement sentimentales, savoir, parce que ces peuples partagent nos idées démocratiques? C'eût été ridicule et impossible, à mon sens. Au point de vue géographique, nous n'aurions jamais pu y arriver, étant donné la distance qui nous sépare du théâtre de la guerre.

Voici où je veux en venir. Je ne crois pas que M. Chamberlain ait jamais eu l'intention de faire la guerre, même à l'époque de la crise tchécoslovaque. Si quelqu'un prétend le contraire, il est facile, en faisant une revue des événements, de découvrir une douzaine de raisons qui auraient motivé un recours aux armes bien avant ce moment-là, s'il en avait eu l'intention. Faisons l'historique du régime d'Hitler et tâchons d'y trouver une situation analogue à celle où se trouvait la Tchécoslovaquie, en septembre dernier. Voici une liste de ces événements, dans leur ordre chronologique:

14 octobre 1933—Hitler annonce que l'Allemagne se retire de la Société des Nations et de la Conférence mondiale du désarmement.

30 juin 1934—Hitler mène une insurrection de ses adversaires au moyen d'une "épuration sanglante".

14 janvier 1935—L'Allemagne remporte le plébiscite de la Saar.

12 mars—L'Allemagne annonce officiellement que le Reich a déjà—malgré la défense de Versailles—sa flotte aérienne militaire.

16 mars—Hitler annonce un plan général d'entraînement militaire, et l'augmentation des ca-

dres de l'armée régulière, laquelle sera presque quadruplée "vu que l'Allemagne n'a plus aucune obligation envers Versailles".

27 avril—Le ministère de la défense du Reich confirme la nouvelle de la construction de sous-marins comme partie de son programme d'armement, malgré les restrictions imposées par Versailles.

18 juin—Accord conclu entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne, limitant les forces navales allemandes à 35 p. 100 de celles de la Grande-Bretagne; modifié subséquemment par l'Allemagne.

7 mars 1936—Défiant le pacte de Locarno, les légions nazistes envahissent la Rhénanie démilitarisée; Hitler offre de signer un pacte de non agression pendant 25 ans.

8 septembre—Hitler demande la restitution des colonies perdues.

14 novembre—L'Allemagne passe outre aux limitations imposées par le traité de Versailles à l'égard de ses cours d'eau.

30 janvier 1938—Hitler se déclare le protecteur des Allemands établis en dehors des frontières du Reich.

14 février—Hitler assume le commandement de toutes les forces allemandes.

13 mars 1938—Annexion de l'Autriche, les troupes allemandes ayant traversé deux jours plus tôt la frontière autrichienne.

2 septembre—Hitler promet à Konrad Henlein, chef des nazis des Sudètes, de l'appuyer jusqu'au bout.

15 septembre—Hitler reçoit la visite du premier ministre Chamberlain; premières négociations internationales au sujet de la tension que suscite la crise tchécoslovaque.

29 septembre—La conférence des quatre puissances, tenue à Munich, écarte le danger d'une guerre européenne en consentant à céder à l'Allemagne la région des Sudètes; des conférences subséquentes cèdent certaines parties de la Tchécoslovaquie à la Pologne et à la Hongrie.

1er octobre—Les troupes du Reich traversent la frontière tchécoslovaque; Chamberlain et Hitler signent un pacte de non agression.

29 octobre—Le représentant d'Hitler déclare que l'Allemagne réclamera toutes ses colonies d'avant guerre, soit une superficie totale de 1,127,095 $\frac{1}{2}$ milles carrés, y compris l'ancienne colonie allemande de l'Est Africain, le Sud-Ouest Africain, le Togo et cinq groupes d'îles dans l'Océan Pacifique.

2 novembre.—Les ministres des affaires étrangères de l'Allemagne et de l'Italie, réunis à Vienne, accordent une plus grande étendue de territoire tchécoslovaque à la Hongrie.

10 mars 1939—La question de l'indépendance de la Slovaquie devient aiguë; Hitler confère avec ses lieutenants.

14 mars—La Tchécoslovaquie est démembrée; Hitler devient de plus en plus maître de l'Europe centrale.

Depuis, Memel est devenu territoire allemand.

Peut-on soutenir que dans les événements que je viens de rapporter il n'y a pas plusieurs cas qui auraient pu causer une crise aussi grave que celle qui s'est produite en Tchécoslovaquie en septembre dernier, qui était tout aussi importante pour la Grande-Bretagne que le futur démembrement de la Tchécoslovaquie. Voici où je veux en venir: Je crois que le premier ministre savait de façon